

Depuis 2015, l'unité de recherche Forêts et Sociétés s'implique sur les enjeux forestiers de l'Ethiopie, pays qui est rarement perçu comme forestier. Manuel Boissière, ethnobotaniste, est en poste à Addis Ababa, où il travaille en collaboration avec le Cifor "Center for International Forestry Research".

La présence de l'unité, et du CIRAD en général, en Ethiopie est d'une importance majeure car si les forêts naturelles ne représentent plus que 4% du territoire (essentiellement dans le Sud et l'Ouest), le pays affiche une volonté de réhabiliter les terres dégradées, étendre le couvert forestier, limiter l'emprise du secteur agricole, encore largement dominé par une agriculture extensive, et se placer en pays pilote de la séquestration de carbone, en basant son économie sur un programme résilient aux changements climatiques et neutre en carbone à l'horizon 2030. Ainsi, l'Ethiopie s'est engagé à restaurer 22 millions d'ha de forêts d'ici 2025, ce qui représente un enjeu environnemental, social et économique majeur auquel l'unité Forêts et Sociétés, avec ses partenaires, compte contribuer de façon significative.

D'une superficie de 1 127 000 de km2, soit environ 2 fois la France, avec une population d'environ 100 millions d'habitants, l'Ethiopie est le pays de plus peuplé d'Afrique de l'Est, et l'un des plus grands. Le pays n'a pas d'accès à la mer, partageant des frontières avec l'Erythrée, la Somalie, le Soudan, le Sud Soudan, la République de Djibouti et le Kenya. La vallée du Rift divise grossièrement le pays en deux: les hauts plateaux à l'Ouest et les plaines arides à l'Est (Afar, Ogaden), vers Diibouti et la Somalie. l'Ethiopie montre une grande diversité d'écosystèmes liée en grande partie à sa diversité climatique et sa topographie, l'Ethiopie ne comptant pas moins de 6 zones climatiques: zone alpine, tempérée subalpine, tropicale humide, tropicale sèche (savane), semi-désertique, et désertique. On rencontre ainsi les zones de savane au Nord, de désert à l'Est, de prairies dans la vallée du Rift, une végétation de haute montagne dans les massifs de Simien (point culminant avec le Mont Dashen, à 4 543m) ou de Bale (avec le plateau Sanetti à plus de 4 000m), et zones forestières au Sud Ouest (forêts d'origine du café arabica). Le pays montre également une grande diversité faunistique (présence de guépards, lions, loups, hyènes, grand nombre de singes, dont le babouin Gelada, endémique). Le Nil bleu, qui représente 70% des sources du Nil, prend ses sources dans le lac Tana, en région Amhara, dans le Nord.

Google Maps Éthiopie



Images ©2017 Landsat / Copernicus, Data SIO, NOAA, U.S. Navy, NGA, GEBCO, Données cartographiques ©2017 200 km

La Capitale Addis Ababa est également considérée comme la "capitale de l'Afrique" en raison de la présence du siège de l'Union Africaine, d'un grand nombre de représentations (une centaine d'ambassades), d'une représentation des Nation Unies, de deux représentations de l'Union Européenne (une délégation pour l'Ethiopie et une pour l'Union Africaine).

L'Ethiopie, est un pays essentiellement rural (l'agriculture représente 41% du PIB et fournit 80% des emplois), qui affiche pourtant une croissance variant entre 7 et 10%, tout en restant largement dépendant de l'aide internationale. Le pays a vocation à devenir un des plus gros exportateurs d'électricité de la région, grâce à la construction d'importants barrages hydroélectriques. Le cheptel bovin et ovin est le plus important du continent (environ 30 millions de bovins et 40 millions de petits ruminants). Sur les hauts plateaux la majeure partie de la production agricole est le tef (*Eragrostis tef*), le blé, l'orge, la canne à sucre, le faux bananier (*Enset ventricosum*), le café, et le coton. Le développement urbain est surtout visible à Addis Ababa, notamment avec un réseau de tramway qui alimente la capitale depuis bientôt 2 ans.

Pour faire face aux enjeux économiques, climatiques et environnementaux de l'Ethiopie, décrits brièvement plus haut, l'unité Forêts et Sociétés privilégie les thématiques de recherche suivantes :

- a. Rôle des populations locales dans la politique de réhabilitation des terres dégradées (à travers les plantations villageoises, la gestion participative des aires protégées, la mise en défens des terres dégradées, et l'agroforesterie).
- b. Impact environnemental des camps de réfugiés, notamment dans l'Ouest du pays, à la frontière du Soudan.
- c. Développement d'une indication géographique protégées autour de la production de miel de forêt, IGP lié à la gestion durable de ces forêts. L'Ethiopie est l'un des principaux producteurs de miel en Afrique ce qui fait du miel un produit forestier non ligneux majeur.
- d. Accompagnement de la politique nationale de mitigation du changement climatique, notamment par le biais du suivi-évaluation du couvert forestier et de la participation des communautés locales.
- e. Etude pilote des forêts sous gestion communautaire, avec la possibilité de mettre en place une exploitation durable du bois de ces forêts par les communautés locales.



Paysages arides du Tigray, au Nord © Manuel Boissière



Babouins Gelada dans les montagnes Simiens © Manuel Boissière



Lac Tana, sources du Nil Bleu, en région Amhara © Manuel Boissière



Plantations d'Eucalyptus aux environs d'Addis Ababa © Manuel Boissière



Forêts naturelles dégradées en région Oromo © Manuel Boissière



Genévrier dans les forêts d'Oromo © Manuel Boissière